



Séminaire des 15-16 janvier 2020

Synthèse d'atelier :

Des solutions pour améliorer l'exercice du travail et leur diffusion auprès des éleveurs

Cet atelier s'appuie sur la présentation d'innovations "travail" issues d'enquêtes réalisées dans le cadre du projet AmTra'Ovin en France, en Espagne et en Ecosse. Leurs intérêts, leurs limites et des propositions d'actions de diffusion de ces solutions auprès des agriculteurs ont été discutées.

PROFITER DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Des équipements d'élevage connectés

Un système de tri automatisé qui reconnaît les boucles individuelles et communique avec le logiciel de gestion de troupeau

Principe

Le parc de tri et de pesée est équipé d'antennes qui reconnaissent le numéro de l'animal grâce à sa boucle électronique. Les antennes, la cage de pesée, le pistolet drogueur, les portes de tri, le bâton de lecture sont interconnectés et communiquent avec le logiciel de gestion de troupeau. Cela permet de faciliter et de valoriser les flux d'informations entrant (enregistrement des poids, des traitements...) et sortant (consignes de tri, alerte, programmation de la délivrance des traitements poids/doses...).

Intérêts

- rapidité du débit : de 400 à 600 brebis/heure avec lecture automatisée des boucles électroniques ;
- automatisation du tri et facilitation de la mise en lot ;
- diminution des erreurs de retranscription des données ;
- extraction possible des données ;
- réduction des besoins en main-d'œuvre pour la réalisation des chantiers ;

- aide à l'allotement des agneaux, par exemple en identifiant les agneaux sous signes officiels de qualité ;
- limitation des manipulations et donc de la pénibilité et du stress associés.

De manière générale, le tri automatisé est source de gain de temps.

Limites

- coût de 8 000 à 20 000 € selon les modèles ;
- à intégrer au parc de contention ;
- plutôt pour des élevages de grande taille (plus de 700 brebis) ;
- Intérêt limité si présence d'un cornadis bloquant qui permet déjà le tri des brebis, l'équipement sera principalement utilisé pour les agneaux ;
- distension de la relation homme-animal car l'éleveur est moins en contact avec ses brebis, elles sont donc moins familiarisées avec l'homme ;
- débit de passage des brebis insuffisant pour un centre de tri, plus rapide en le faisant "à l'œil" avec l'habitude ;
- vérification de la compatibilité indispensable avec le logiciel de gestion de troupeau utilisé sur l'exploitation ;

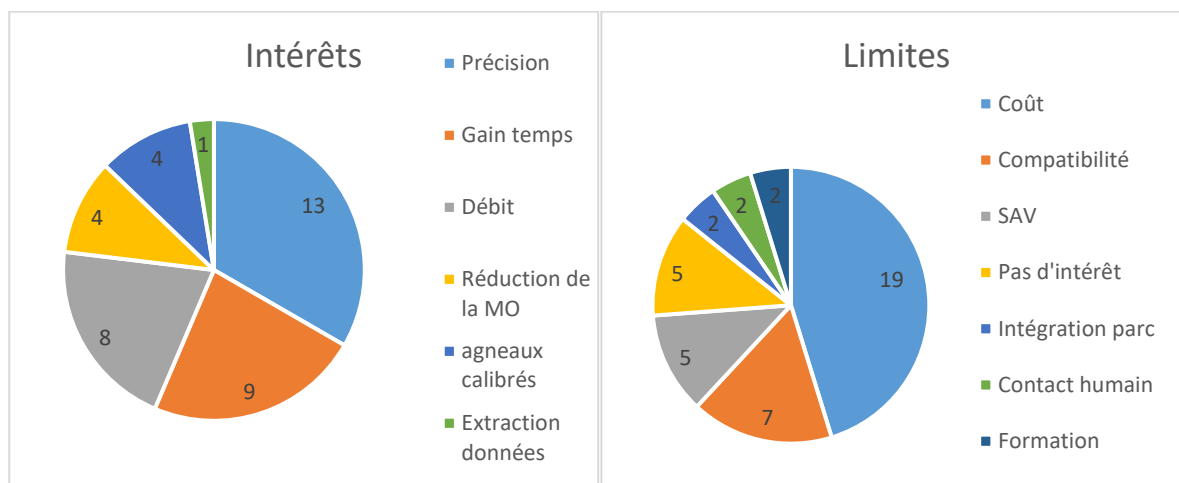
- nécessité d'un service après-vente réactif et compétent, même à distance ;
- Problèmes de connexion possibles si le système fonctionne avec le réseau ou le wifi.

Bilan

En France, ce type de technologie et de matériel présenterait un intérêt pour les éleveurs, à condition d'investir collectivement pour limiter le coût. Cela implique toutefois que le matériel soit

mobile et compatible avec plusieurs logiciels de gestion. Il est surtout intéressant pour les troupes de taille importante, afin de diminuer le temps passé à peser et trier les animaux.

Les participants à l'atelier se sont exprimés sur les intérêts et les limites les plus marquants par rapport à l'adoption de cet outil. Si le coût du matériel apparaît prohibitif, la précision (peu d'erreurs de saisie) et le gain de temps sont plébiscités.



Un distributeur Automatique de Concentrés (DAC) en salle de traite pour mieux gérer l'alimentation en fonction des besoins de chaque brebis.

Principe

Un automate distribue une ration individualisée de concentré à chaque brebis en salle de traite grâce à la reconnaissance de la boucle d'identification électronique. L'alimentation en bergerie, qui correspond à la "ration de base", est ainsi la même pour toutes les brebis ou par lot de brebis, le complément pour les hautes productrices étant ajusté en salle de traite.

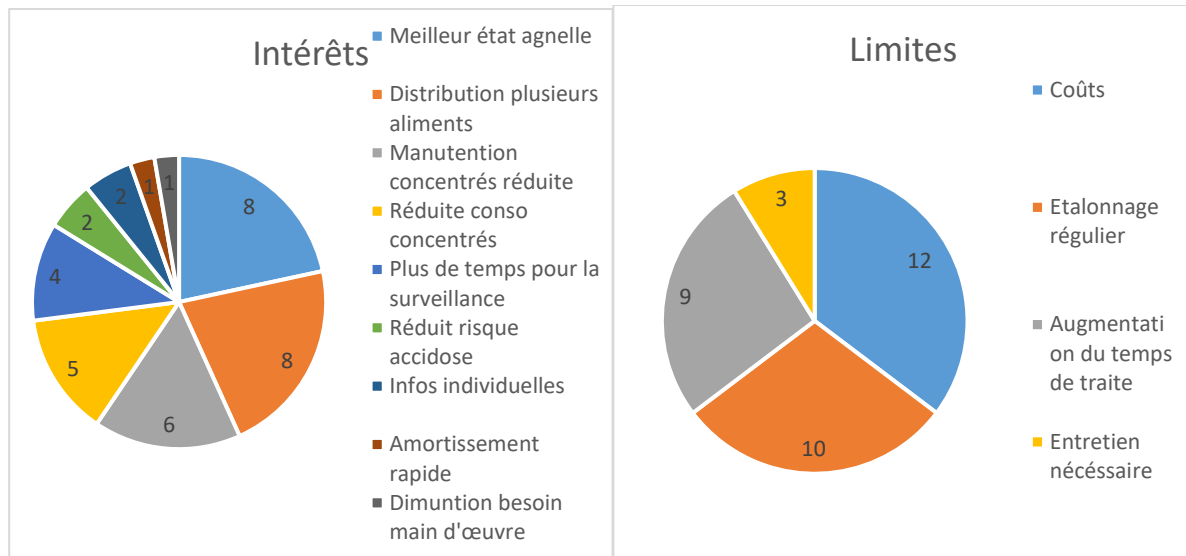
Intérêts

- ration adaptée et individualisée (quantité de concentré adaptée au stade de la brebis ou à sa production laitière ou encore à son état physiologique) ;
- risque d'acidose limité, grâce au fractionnement de la distribution des concentrés ;

- réduction de la manutention des concentrés ;
- diminution des besoins en main-d'œuvre ;
- possibilité de renseigner de nombreuses informations individuelles ;
- amortissement financier rapide ;
- meilleure gestion de l'alimentation des agnelles pour leur 1^{ère} lactation ;
- inclusion possible de plusieurs aliments.

Limites

- coût variable (de 15 000 à 40 000 €) selon le modèle et l'agencement de la salle de traite ;
- entretien régulier impératif ;
- nécessité d'un étalonnage régulier (à chaque livraison d'aliment, le calcul de ration est à faire pour réadapter la distribution au DAC) ;
- la brebis n'a pas le temps de consommer l'ensemble du concentré alors que sa traite est finie, ce qui allonge le temps de traite pour l'ensemble du troupeau.



Les applications smartphones

Gérer le carnet sanitaire avec l'appareil photo du téléphone

Principe

Herdwatch® est une application irlandaise qui, à partir de l'appareil photo du smartphone :

- reconnaît le numéro de la boucle de l'animal, cette dernière n'ayant pas besoin d'être électronique ;
- scanne le code-barres du type de traitement appliqué aux animaux.

L'application couple les informations entre l'identifiant de l'animal et le traitement injecté. Elle calcule le nombre de doses restant dans le bidon afin de renseigner le carnet sanitaire, de gérer le stock de l'infirmerie, de calculer les durées de retraits... En France, des logiciels de gestion de troupeaux disposent des interfaces pour smartphone mais reposent sur un bâton de lecture de la boucle au lieu de l'appareil photo.

Intérêts

- interface conviviale et facile à utiliser ;
- faible coût (moins de 200 €/an) ;
- pas besoin d'ordinateur ;

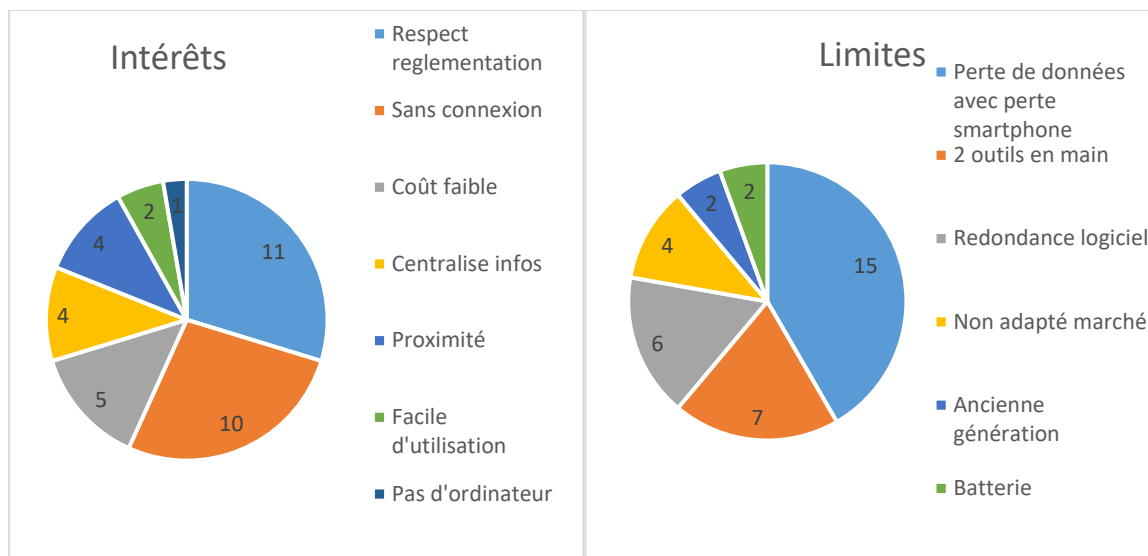
- pas besoin de connexion Internet ;
- pratique sur le téléphone, à portée de main ;
- garantie du respect de la réglementation, rassurant. Facilite les contrôles, apporte de la sérénité ;
- peut servir de pense-bête ;
- centralise les informations ;
- utilisable par plusieurs personnes ;
- ne se limite pas aux informations sanitaires ;
- utilisation quotidienne.

Limites

- redondant pour les éleveurs déjà équipés d'un logiciel de gestion de troupeau ;
- application pas encore adaptée au marché français ;
- dépendante du chargement de la batterie du téléphone.

Bilan

Les participants à l'atelier se sont exprimés sur les intérêts et les limites les plus marquants par rapport à l'adoption de cet outil. L'aide au respect de la réglementation et le fait de pouvoir travailler sans être connecté constituent des avantages certains



Des applications de messagerie instantanée pour organiser le travail en commun

Principe

Certains éleveurs rencontrés utilisent WhatsApp ou Messenger pour gérer leurs groupes de travailleurs saisonniers, l'utilisation du matériel ou prévoir des chantiers en commun.

Intérêts

- pas besoin d'appeler les personnes les unes après les autres ;
- réponses rapides et partagées ;
- applications gratuites et faciles d'utilisation.

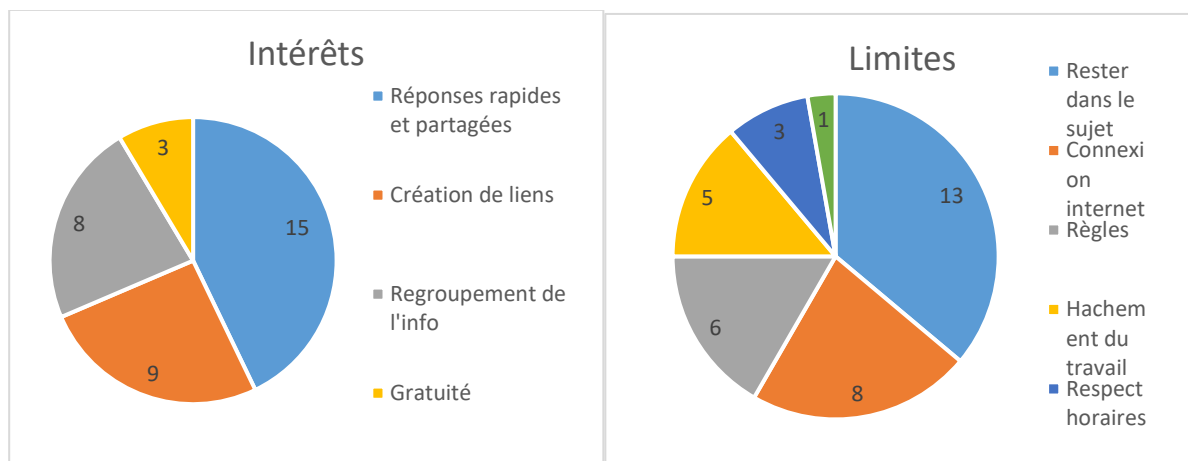
Limites

- dépendance du réseau de données mobiles ou du wifi ;
- des conversations sur smartphone qui hachent le travail ;
- un accès moins immédiat à l'information sur ordinateur ;
- un respect des horaires pour communiquer (droit à la déconnexion) ;

- des discussions qui sortent du sujet, pas de modérateur ;
- des conversations difficiles à suivre quand on est nombreux (plus de 10 ou 15) ;
- demande de suivre régulièrement le fil de conversation pour ne pas manquer des informations ;
- des groupes plus ou moins réactifs ;
- nécessité d'établir des règles à l'avance pour ne pas polluer les conversations avec des informations parasites (hors sujet, ne concernant que quelques personnes, etc.).

Bilan

Les participants à l'atelier se sont exprimés sur les intérêts et les limites les plus marquants par rapport à l'adoption de cet outil. Les principaux risques énoncés sont la dépendance à la connexion Internet et la difficulté à rester dans le sujet. Pour autant, la réactivité des réponses et leur partage instantané apparaissent des atouts majeurs.



Proposition d'actions d'accompagnement et de diffusion des nouvelles technologies

Les participants à l'atelier ont émis des idées sur la façon de déployer ces innovations auprès des éleveurs :

- repérer les innovations, y compris dans des filières autres que la filière ovine qui soient transposables ou adaptables ;
- tester les nouvelles technologies et capitaliser les retours d'expériences. Organiser des réunions en élevages avec des témoignages d'utilisateurs et des tests de matériel ;
- diligenter une enquête sur les besoins des éleveurs afin de mieux cibler la diffusion des informations. Tous les éleveurs ne sont pas des adeptes des nouvelles technologies ;
- organiser des démonstrations locales et dans les salons nationaux avec différents constructeurs ;
- enregistrer et diffuser (réunions, formations, ...) des vidéos du matériel en fonctionnement avec le témoignage d'éleveurs utilisateurs ;
- désigner des animateurs/modérateurs dans les groupes de discussion web ;
- faire connaître les aides aux investissements dans ces nouvelles technologies auxquelles les éleveurs peuvent prétendre ;
- communiquer via les différents réseaux de presse (newsletter, journaux agricoles) ;
- archiver/organiser les innovations possibles sur un site accessible à tous les éleveurs et les conseillers, afin de créer une base documentaire sur le fonctionnement, les intérêts et les limites des nouvelles technologies pour améliorer le travail des éleveurs.

Le projet AmTrav'Ovin (2017 – 2021) avait pour objet de rendre le travail des éleveurs ovins plus vivable et contribue, grâce aux apports de la sociologie et de l'ergonomie, à une meilleure prise en compte de la dimension sociale de la durabilité en élevage par les partenaires du développement, de la recherche et de l'enseignement.

Le projet contribue à la diffusion de nouvelles formes d'organisation du travail individuelles et collectives sous forme de cas concrets, portraits d'éleveurs et de posters. Il a produit des repères ergonomiques de conception de tâches ou de chantiers emblématiques de l'élevage ovin pour améliorer les conditions concrètes de réalisation du travail.



Conception et animation de l'atelier : Laurence Sagot (Institut de l'Élevage), Laurent Solas (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire)

Rédaction et relecture : Anaïs Auzillaud, Maria El Lakis, Alix Neveu (Étudiants Syspel-Ensats), Corine Bayourthe (Ensats), Carole Jousseins, Sophie Chauvat (Institut de l'Élevage)

Septembre 2021

Mise en page : Katia Brulat et Annette Castres (Institut de l'Élevage)

Référence idele : 00 21 601 xxx